

influence. L'auteur cite comme exemple les polémiques de presse survenues en province sous le ministère de Villèle, et conclut que seule la presse des départements exprime véritablement l'opinion du pays.

L'article de tête, dû à la plume de Louis de Kergorlay, a pour titre *De l'absentéisme électoral*. Les élections partielles du mois de septembre 1848 avaient été marquées par un grand nombre d'abstentions. Frappé de ce fait, l'auteur le commente en faisant preuve d'un grand libéralisme. Accommodons-nous du suffrage universel, dit-il, puisqu'on ne peut le supprimer, mais faisons-lui rendre tout ce qu'il peut donner de bon. Si l'oubli du devoir électoral continue à croître, la France va tomber entre les mains d'un parti tyrannique. Il n'est qu'une façon de prévoir le danger menaçant : donner aux gens l'envie de voter et, pour cela, attacher un prix immense à l'accomplissement du devoir civique. Faire sentir l'utilité des lois et donner aux provinces leur autonomie, tels sont les deux principes de régénération. « Si vous voulez que l'urne du scrutin soit remplie, donnez des libertés locales. Peu importera alors le mode de suffrage que vous aurez prescrit ; mais quel que soit ce mode, l'urne restera à peu près vide, tant que l'administration française tout entière sera concentrée dans les bureaux de vos ministères ».



Je relève dans les numéros suivants les études qu'a signées Gobineau :

*La centralisation devant l'assemblée nationale* (novembre 1848).

*Du renouvellement de l'esprit public* (décembre).

*De la création des comités provinciaux* (janvier 1849).

*Nouvelles observations sur les comités provinciaux* (février).

*Plan d'une nouvelle organisation municipale et départementale* (mars).

*Nouveaux projets d'organisation départementale et municipale* (avril).

*De la circonscription cantonale* (mai).

On ferait un recueil intéressant de ces articles qui n'ont jamais été reproduits et qui dénotent une très haute culture. Il n'entre pas dans mon plan de donner un sec résumé de ces travaux. Aussi bien, ce qui importe ici, c'est de retrouver la genèse de la pensée de Gobineau et de montrer à quel point cette idée de décentralisation lui fut chère.